

## **Etude n° 26**

# **Pitié pour le lecteur de Tintin !**

**ou**

**Comment l'Œuvre est en passe d'être trahie  
par ses fidèles ?**

**Bernard SPEE**

**Editions Onehope**

Première version : le 15 novembre 2023.  
Edition revue et corrigée : le 8 avril 2024

Keywords/Mots-clefs : les aventures de Tintin, l'enfance blessée, trauma, abus, Dark Tintin, Hergé, Nattiez, Algoud, Goddin, Apostolidès, Cerbelaud, Peeters, Assouline, Sadoul, Les Impressions nouvelles, Editions Onehope.

**Exemplaire numéroté :**

N° :        /    /

A valider sur le site [www.onehope](http://www.onehope),  
via un email à l'adresse:  
    **bspee@hotmail.com**  
en l'accompagnant  
du numéro d'édition

**Avec dédicace  
et/ou une signature de l'auteur :**

**Date:**

*Les œuvres et illustrations figurant dans ce cahier sont protégés par le droit d'auteur. Leur usage répond strictement au besoin de la recherche et celles-ci sont référencées en tant qu'extraits d'œuvres ou en tant qu'œuvres originales reproduites.*

Dépôt légal : octobre 2024.D/2024/13.661/2  
ISBN : 978-2-930874-49-4

# **Pitié pour le lecteur de Tintin !**

**ou**

**Comment l'Œuvre est en passe d'être trahie  
par ses fidèles ?**



**« Plus on lit Hergé, plus le récit s'évapore, non pas parce que nous connaissons tous les récits de Tintin par cœur, mais parce que le travail d'Hergé est fait justement pour permettre d'aborder autre chose que les *Aventures de Tintin*.»**  
Jan Baetens<sup>1</sup>

**« L'objet de la lecture est le texte singulier; son but est d'en démontrer le système.»<sup>2</sup>**  
Tzvetan Todorov

**« Ne suffit-il pas que tu sois l'apparence, Pour réjouir un cœur qui fuit la vérité? Qu'importe ta bêtise ou ton indifférence? Masque ou décor, salut! J'adore ta beauté. »<sup>3</sup>**  
*in L'amour du mensonge*  
Charles Baudelaire

**« Crois-tu qu'il suffise d'un effort de volonté pour annihiler l'effet de cette hérédité ? Pour faire en sorte que les images enregistrées dans la prime jeunesse et dans l'adolescence s'effacent entièrement ? sans laisser la moindre trace ? »**  
Hergé<sup>4</sup>

**« Génétiquement, je dépends de mon père, de ses rêves comme de sa situation. »**  
Tintin<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Jan Baetens, *Hergé écrivain*, Col. Champs n°728, Paris, Ed. Flammarion, 2006, p.175-176.

<sup>2</sup> Tzvetan Todorov, *Comment lire ?* in *La Nouvelle Revue Française*, n°214, octobre 1970, p.132 .

<sup>3</sup> Charles Baudelaire, *Les fleurs du mal*, Bruxelles, Ed. Club international du livre, 1960, p.263.

<sup>4</sup> Lettre d'Hergé à Marcel Dehayé, 16 juillet 1948 in Benoît Peeters, *Hergé fils de Tintin*, Paris, Ed. Flammarion, Coll. Champs n°726, 2006, p.45.

<sup>5</sup> Hergé, *Tintin s'explique*, 1978 in interview reproduite dans la revue *Lire*, hors série *Tintin. Les secrets d'une œuvre*, 12 décembre 2006, p.100. C'est la réponse à la question : « Quels sont vos rapports avec votre père et inversement ? ».

# Introduction

**« Et aujourd'hui, l'enjeu se trouve là : la gloire sociale devient, comme jadis, l'adversaire de la vérité. Et le domaine de la communication est un lieu de gloire plus qu'un lieu de vérité : c'est un danger archaïque, une menace grave pour notre société. »<sup>6</sup>**

Michel Serres

L'Œuvre d'Hergé donne lieu à la naissance d'un mythe et d'une mythologie. Cette mythologie a aujourd'hui ses chapelles et ses fidèles. On y célèbre un culte, on y collectionne des reliques qui se vendent souvent à de prix impressionnants. Beaucoup veulent rendre hommage au créateur par un mot, un article ou un livre. Certains s'en détournent, en rient ou le tournent en dérision

À partir de deux ouvrages récemment publiés, *Dark Tintin* et *Demain Tintin?* et de la biographie *Hergé, fils de Tintin* dans sa version de 2016, nous sommes arrivés à la conclusion que l'Œuvre d'Hergé est en passe d'être trahie.

Le problème initial est que par sa généalogie, l'Œuvre est celle d'un enfant qui a été trahi par ses aînés (parents, sa fiancée Milou et son père, quelques chefs de l'unité scout dont l'abbé Charles Helsen, son directeur l'abbé Wallez qui a tenté de s'approprier l'œuvre).

C'est beaucoup !

Hélas! Oui ! Georges Remi fut précocement un enfant trahi mais qui s'est caché et a dessiné avec génie pour le dire dans une œuvre souriante parce que ces trahisons en cascade n'étaient pas dénonçables à l'époque face à la Justice (peut-être qu'aujourd'hui, il pourrait en être autrement).

Ne pas le voir, ne pas vouloir le savoir est une injure à l'homme et à l'Œuvre.

Aujourd'hui, cette thématique de l'enfance trahie est à nouveau trahie par certains commentateurs (dont la plus incroyable, celle de Cyrille Mozgovine) et volontairement occultée pour mettre à profit une exploitation commerciale interminable et monotone.

Notre seule ambition, c'est « rendre justice » en faisant mieux lire l'Œuvre au risque de bousculer quelques egos et quelques chapelles...

Dans le présent ouvrage, le lecteur va découvrir trois étapes, trois marches critiques qu'il devra gravir pour comprendre ce qui se joue aujourd'hui face aux avalanches d'images et d'ouvrages. Nous sommes dans un temps où la célébration importe plus que la compréhension.

---

<sup>6</sup> Serres Michel, « Interview », *Revue Projet* 2/2003 (n° 274), p. 6-13

URL:[www.cairn.info/revue-projet-2003-2-page-6.htm](http://www.cairn.info/revue-projet-2003-2-page-6.htm). DOI : [10.3917/pro.274.0006](https://doi.org/10.3917/pro.274.0006).

On renverra aussi le lecteur aux propos de Michel Serres sur Astérix comme s'il n'y avait que Tintin : sur le site actuabd, l'article du 22 septembre 2011 intitulé "L'insondable bêtise du philosophe Michel Serres" Cf.: <http://www.actuabd.com/Asterix-L-insondable-betise-du-philosophe-Michel-Serres>.

# Pitié pour le lecteur de Tintin !

## Première marche Le faux événement *Dark Tintin* ?

« Je trouve un orphelin du hasard,  
né involontairement ivre mort,  
dans une cabine du *Karaboudjan*.  
J'ai fini par l'aimer et Tintin l'a rééduqué. »<sup>7</sup>

Pitié pour le lecteur de l'Œuvre d'Hergé ! Entre les célébrations des multiples chapelles tintinophiles et le merchandising de la firme Moulinsart qui culmine avec les actuelles expériences immersives, le lecteur est invité à un carnaval permanent d'images, et pas du tout dans un approfondissement de l'Œuvre. Le flot de livres et de revues qui accompagnent ce culte tintinien ne lui seront pas d'un grand secours, ils alternent entre papillonnage enrobé de géographie, de philosophie, de musique et de chasse à l'anecdote.

Pitié pour le lecteur ! Le propos le plus sage et le plus actuel que le lecteur ait pu entendre, est l'appel à un moratoire sur les publications du petit reporter : c'est l'article d'Arnaud Sagnard qui s'intitule: « **Hergé est mort il y a 40 ans, il est temps de cesser d'écrire sur Tintin** », et ceci, un peu avant la publication de l'ouvrage *Dark Tintin* de Mark Alizart.<sup>8</sup>

### Arrive *Dark Tintin*?

Dans un long article intitulé « *Dark Tintin* », le manuscrit maudit sur l'enfance de Hergé paru dans *Le Monde Magazine* du 4 décembre 2022, Roxana Azimi évoque avec précision le cirque infructueux dans lequel est passé le philosophe Mark Alizart pour publier son texte. En écho, le 16 octobre 2023, avec un titre des plus explicites « *Dark Tintin* », le livre qui documente le tabou de l'inceste chez Hergé, Arnaud Sagnard<sup>9</sup> annonce enfin la sortie de l'essai polémique. Dans un souci d'objectivité journalistique qui honore leurs auteurs, les deux articles mentionnent l'antériorité d'un essai proposé en 2008 qui s'intitule « *Tintin ou Le secret d'une enfance blessée Signes de piste Dix études pour introduire à une lecture systémique de l'Œuvre* ». <sup>10</sup>

Là on se dit qu'avec des articles dans deux grands titres de la presse française, *Dark Tintin* est une bombe qui va exploser dans un environnement « favorable » suite aux parutions sur un thème semblable avec des ouvrages comme le livre *La familia grande* (2021) de Camille Kouchner ou le livre *Le consentement* (2020) de Vanessa Springora qui a remis en question la littérature de Gabriel Matzneff, étonnant ami tardif d'Hergé. Mais *Dark Tintin* est un flop !

En dehors des citations de la biographie de Benoit Peeters et d'un remerciement pour ses conseils, le livre *Dark Tintin* n'a pas de lien avec l'essai qui a explicité méthodiquement le

---

<sup>7</sup>Tout est dit à propos du capitaine Haddock dans une interview de 1953 quand on y prête attention : cette citation se retrouve dans le livre de Benoît Peeters, *Hergé fils de Tintin*, op.cit., 2006, p. 231.

<sup>8</sup> Alizart Mark, *Dark Tintin*, Les Nouvelles Edition du réveil, septembre 2023, 158 pages.

<sup>9</sup> Arnaud Sagnard a publié son article dans *Le Nouvel Obs* du 16 octobre 2023.

<sup>10</sup> Son auteur Bernard Spee est professeur de littérature et philosophe de formation. Un accès partiel à l'essai est accessible sur le site [www.sublimations.be](http://www.sublimations.be).

sujet avec 15 ans d'avance. Mark Alizart ne l'a pas lu alors que six chapitres de l'essai ont fait l'objet d'articles parus à Bruxelles entre 2002 et 2004 dans la revue intellectuelle généraliste *La Revue Nouvelle*<sup>11</sup>.

### **Les éditeurs comme *Les Impressions Nouvelles* ont-ils eu raison de refuser *Dark Tintin* ?**

À la lecture, il apparaît que ce livre galvaude la problématique délicate qu'il prétend traiter. Le plus terrible, c'est qu'avec son grand nombre de liens superficiels et de constructions linguistiques faciles, son propos vient parasiter toute recherche sérieuse en n'explicitant aucune trace du problème soulevé dans des œuvres majeures comme *L'Oreille cassée*, *Le Crabe aux pinces d'or* ou *Tintin au Tibet*, l'album préféré d'Hergé. C'est à en pleurer ! L'Œuvre de Georges Remi n'en sort pas grandie. « Une interprétation est une hypothèse dont nous mettons à l'épreuve la capacité de rendre compte d'un maximum d'éléments du texte.<sup>12</sup> » a pu écrire Antoine Compagnon. On est loin du compte avec *Dark Tintin*.

### **Une comparaison est-elle possible ?**

Le lecteur passionné qui a pu se fournir l'essai de 2008 partiellement accessible sur le site [www.sublimations.be](http://www.sublimations.be) ou lire les cinq articles parus dans *La Revue Nouvelle*<sup>13</sup>, pourra comparer ce texte à celui d'Alizart.

De cette comparaison surgira une question : comment est-il possible qu'en partant des mêmes prémisses de la biographie de Peeters à propos d'un trauma d'enfance du petit Georges Remi et en connaissant la proposition d'Hergé que Peeters a fait sienne, selon laquelle Haddock est la figure d'un abuseur en rééducation, Alizart engage 21 petits chapitres et arrive à une conclusion où il affirme que la figure d'Haddock, c'est une partie d'Hergé ? De plus Mark Alizart n'explique pas sa méthode de lecture, il engage aucune confrontation avec l'essai fondateur de 2008, il papillonne dans l'Œuvre. C'est facile mais la possibilité de lire l'Œuvre comme une subtile autobiographie d'Hergé est une nouvelle fois compromise auprès du grand public.

La précédente tentative a été celle de Jean-Marie Apostolidès avec son livre *Dans la peau de Tintin* paru en 2010 aux *Impressions Nouvelles* dont le directeur est Benoît Peeters. Avec une méthodologie basée sur l'approche psychanalytique<sup>14</sup> du livre *Le Moi Peau* de Didier Anzieu, l'ouvrage d'Apostolidès offre une approche complexe et documentée<sup>15</sup> mais un peu trop réductrice et précipitée dans son explicitation des albums.

Mille sabords ! A quel saint le lecteur le mieux intentionné devra-t-il se vouer pour faire la clarté ? On se dit que ce n'est pas du Proust mais une œuvre dessinée, le lecteur a les moyens de valider ou d'invalider les propos des analystes. Mais l'Œuvre d'Hergé a beau être dessinée, c'est une œuvre narrative d'une complexité inouïe où chaque album a une cohérence interne propre.

---

<sup>11</sup> Son site : <https://revuenouvelle.be>

<sup>12</sup> Compagnon A. (1998), *Le démon de la théorie*, Editions Du Seuil, Coll. Points essais, Paris, p.109.

<sup>13</sup> Cinq articles parus dans *La Revue Nouvelle* (Bruxelles) entre 2002 et 2004. Sur son site <https://revuenouvelle.be>, la revue se présente comme une revue intellectuelle généraliste d'analyses sociopolitiques et socioéconomiques.

<sup>14</sup> Anzieu Didier, *Le Moi Peau*, Édition Dunod, Paris, 1985.

<sup>15</sup> Apostolidès a l'honnêteté de nous citer et de nous suivre à propos du rôle majeur qu'a joué l'échec amoureux de Georges Remi avec Marie-Louise Van Cutsem, dite Milou.

## La nécessité d'un arbitrage

Que peut faire le lecteur ordinaire si ce n'est se tourner vers des connaisseurs, des experts reconnus pour avoir un arbitrage ? On pourrait penser à Philippe Goddin mais l'auteur centré sur l'image et habile à gommer les aspérités de l'Œuvre, est très inféodé à la firme *Moulinsart*, aujourd'hui *Tintinimagination*. Si le lecteur cherchera un critique averti, il en est un qui compte, c'est Benoît Peeters. Le problème, c'est que Peeters est auteur et éditeur, il est juge et partie. Sa situation dans le monde la BD est un peu celle qu'André Breton occupait dans le surréalisme, celle d'être un pape qui excommunie ce qui peut lui faire de l'ombre.

## Il y a une histoire tintinienne et surréaliste

Ici commence une autre histoire qui ne peut qu'échapper au lecteur ordinaire. En juillet 2008, le manuscrit de l'essai de 2008 a été envoyé aux *Impressions Nouvelles*. Son directeur Benoît Peeters le refuse tout en le conservant et adresse un courrier<sup>16</sup> à son auteur où il le remercie de le citer abondamment mais il lui affirme qu'il ne s'intéresse plus à Hergé. C'est là un propos « surréaliste »...

En 2016, Benoît Peeters publie une version remaniée de sa biographie *Hergé, fils de Tintin*<sup>17</sup>. Cette nouvelle version comporte des précisions sur le trauma et d'autres blessures de jeunesse de Georges Remi. Ainsi peut-on lire à propos de la préférence d'Hergé pour la psychanalyse de Jung plutôt que pour celle de Freud:

« Sans doute lui semble-t-elle aussi subjectivement moins « dangereuse » : avec l'inconscient collectif, son secret de famille ou d'autres traumatismes de jeunesse risquent d'être moins interrogés... »<sup>18</sup>

Mais le plus intéressant, ce ne sont pas ces précisions mais les conséquences qu'il en tire pour une meilleure lecture des *Aventures* du petit reporter, et en particulier, celles sur l'importance du personnage d'Haddock. Ainsi peut-on lire que :

« Les traces de l'abus subis par Georges Remi peuvent se lire métaphoriquement dans plusieurs albums d'Hergé [...] »

Effrayant et touchant à la fois, le premier Haddock est comme un "Tchake" chez qui l'alcool aurait remplacé le sexe. Dans *Le Crabe aux pinces d'or*, la scène de l'hallucination avec la bouteille de champagne et celle du rêve avec le flacon de « bour(gogne) vieux »<sup>19</sup> peuvent être lues sans forcer comme des tentatives d'agression sexuelle. Mais Tintin va parvenir à « rééduquer » le capitaine selon le mot d'Hergé lui-même [...]

---

<sup>16</sup> Lettre de Benoît Peeters datée du 31 juillet 2008 : cette lettre est consultable sur notre site [www.sublimations.be](http://www.sublimations.be).

<sup>17</sup> Peeters B., *Hergé, fils de Tintin*, Editions Flammarion, Coll. Champs n° 726, Paris, 2016.

<sup>18</sup> « L'approche syncrétique de la psychologie des profondeurs lui paraît à la fois plus humaine et plus stimulante pour l'imagination Sans doute lui semble-t-elle aussi subjectivement moins « dangereuse » : avec l'inconscient collectif, son secret de famille ou d'autres traumatismes de jeunesse risquent d'être moins interrogés... » Cf. Peeters B., *Hergé, fils de Tintin*, Editions Flammarion, Coll. Les grandes biographies, nouvelle édition 2016, p.400 ou encore les pages 40 à 42.

<sup>19</sup> Peeters cite entre guillemets "Bourgogne vieux", appellation qu'on ne lit pas... On lit : " Bour vieux"...

Les relations avec ces deux êtres poilus et d'abord abominables que sont le gorille Ranko et le yéti prennent également un nouveau sens avec l'hypothèse de l'abus. »<sup>20</sup>  
(C'est nous qui soulignons.)

Comment de telles propositions de lecture sont-elles faites par Peeters sans plus de développements ? En fait, ces propositions sont les conclusions de lecture de l'essai envoyé en 2008. Mais Peeters ne cite pas l'auteur ni dans son texte ni dans sa bibliographie. Voici un extrait de la conclusion de l'essai « *Tintin ou Le secret d'une enfance blessée Signes de piste Dix études pour introduire à une lecture systémique de l'Œuvre* » proposé en 2008 :

« Quand on y prête attention, Haddock est un personnage qui a menacé dès le départ, par son assuétude à l'alcool, les entreprises d'aide et de sauvetage engagées par le héros Tintin. Nous avons pu avancer que le capitaine donne à l'œuvre sa véritable dimension romanesque : comment sauver, convertir un ivrogne capable d'agressions physiques sur plus petit que soi ? En étant parti du 20<sup>ème</sup> album et des injures d'Haddock, pour ensuite enchaîner conjointement une analyse du 9<sup>ème</sup> album, *le Crabe aux pinces d'or* au dernier album *Tintin et L'Alph-art* tout en passant par *Tintin et les Picaros*, nous avons pu démontrer que c'est bien la figure d'un abuseur potentiel qui se cache derrière Haddock et sa dépendance à l'alcool. La suppression de cette dépendance devient une histoire dans l'histoire, un enjeu dont l'issue idéale serait la guérison d'Haddock et l'éventuel effacement ou mise en congé du héros principal, Tintin.»<sup>21</sup>

**« Il m'a fallu des années pour comprendre ce mot dans sa portée. »**

En ne citant pas son auteur, Peeters se présente comme celui qui propose une nouvelle approche de la lecture de l'Œuvre d'Hergé. Et de fait, le personnage d'Haddock comme la figure d'un abuseur apparaît comme un défi narratif incroyable dans l'histoire de la BD, signe d'une profonde résilience de l'artiste.

En 2020, dans un hors-série des *Cahiers de la BD* qui a pour titre « *Hergé, le père de Tintin se raconte* », Peeters affirme dans une interview en page 43 :

« Derrière cette façade se dissimule un Georges Remi profondément blessé. [...] Il y a une fêlure. [...] Les enfants abusés sont souvent sujets à de grandes crises dépressives. [...] Ces blessures sont passées dans l'œuvre sous une forme indirecte. [...] Il m'a fallu des années pour comprendre ce mot dans sa portée. Dans les albums, on remarque notamment une hantise du corps poilu : le savant fou dans *Le Rayon du mystère*, le premier Haddock à la barbe hirsute, le singe Ranko, le yéti et quelques autres. [...] Hergé a su nous présenter ses traumatismes sous une forme domestiquée. »  
( C'est nous qui soulignons)

<sup>20</sup> Peeters B., *Hergé, fils de Tintin*, Editions Flammarion, Coll. Les grandes biographies, nouvelle édition 2016, p.400 ou encore les pages 40 à 42.

<sup>21</sup> Extrait de la page 205 de la première version de notre essai « *Tintin ou Le secret d'une enfance blessée Signes de piste Dix études pour introduire à une lecture systémique de l'Œuvre* ». Cette version date d'août 2008 Edition déposée à la Bibliothèque Royale de Belgique Octobre 2016 ISBN : 978-2-930874-14-2) Aujourd'hui disponible aux Editions Onehope Nouvelle version en 2022, en particulier pour le chapitre 10 intitulée : « *Le Crabe aux pinces d'or* (Comment Hergé dénonce un réseau pédocriminel de son unité scout ?) où Haddock devient la clef du système hergéen Vers une lecture systémique ou « finale » de l'œuvre », Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes n° 22, 2022, 60 pages ISBN : 978-2-930874-40-1 Dépôt légal : janvier 2022.D/2022/13.661/1

L'essai de 2008 centré sur l'album *Tintin au Tibet* a contribué pour beaucoup à la mise en évidence de la figure de l'abuseur, Haddock percevant dans le yéti avec horreur un double de lui-même. Peeters en minimise la portée ! : « Motus et bouche cousue » semble être le leitmotiv de l'éditeur qui entretemps favorise de nombreux ouvrages secondaires sur Hergé. De fait, en janvier 2021, dans des propos rapportés lors une interview de l'hebdomadaire *Le Point*, Peeters réitère et souligne ce qu'il a avancé en 2016. Ainsi peut-on lire : <sup>22</sup>

« Haddock est cet être à la pilosité effrayante, à la frontière de la sauvagerie, qui va connaître dans *Le Crabe aux pinces d'or* une traversée du désert au sens propre, que Tintin l'aidera à surmonter. Je suis convaincu pour ma part que Haddock représente la figure de l'abuseur. » Selon une hypothèse âprement débattue dans le cercle des hergédiens, Hergé aurait pu être victime d'abus sexuels de la part de son oncle Charles Arthur, le frère cadet de sa mère. « Pour moi, il y a un faisceau d'indices très concordants », insiste Benoît Peeters, qui a consacré quelques pages à ce potentiel trauma adolescent dans sa biographie du maître. Dans ces conditions, comment ne pas voir en Haddock, ce personnage à la pilosité monstrueuse, un animal à apprivoiser, à pacifier et à éduquer, ce dont se chargera Tintin ?

[...]

« Il a une épaisseur véritablement romanesque, confirme Benoît Peeters.  
( C'est nous qui soulignons)

Alors là, le lecteur attentif peut être subjugué : Peeters épouse totalement les conclusions de l'essai de 2008 sans en avoir fait la démonstration, il s'embarque dans des affirmations péremptoires. Il peut le faire puisqu'il a devers lui tout un travail méthodique de lecture. Comme éditeur, il ne lui reste qu'à lancer de nouveaux chercheurs qui lui seront redevables d'une hypothèse initiale dont il n'a pas eu l'audace ni fait la preuve. Un auteur comme Jean Rime lui en attribue déjà la « paternité » quand ce dernier écrit en juillet 2021 dans un numéro des *Cahiers de la BD*: « : « Le pitoyable, mû en figure du Mal (toujours selon Apostolidès) voire de l'abuseur (pour Benoît Peeters) ne s'est pas seulement rendu fréquentable : il est devenu indispensable à l'achèvement du *Crabe aux pinces d'or.* » <sup>23</sup>.

Et voilà qu'arrive en 2023 le livre *Dark Tintin* de Mark Alizart qui de bonne foi s'est lancé quatre ans auparavant dans l'aventure le temps de lire « tout ce qui est paru ». Alizart s'étonne de ne pas trouver d'éditeur, ni chez *Flammarion* où est parue la bio de Peeters, ni aux *Impressions nouvelles*. Le plus étonnant est qu'Alizart remercie Peeters dans son ouvrage. La conclusion de la recherche d'Alizart est qu'« Haddock est le personnage qui permet à Hergé de s'assumer tel qu'il est réellement [...] c'est Hergé qui renaît à lui-même. » <sup>24</sup>  
Entre la conclusion d'Alizart et l'option explicite de Peeters à propos d'Haddock, comment le lecteur attentif va-t-il faire la part des choses ? Peut-il se tourner vers un autre arbitrage ?

---

<sup>22</sup> *Mille sabords, Haddock a 80 ans !* Article de Romain Brethes paru le 18/01/2021 dans l'hebdomadaire *Le Point*.

<sup>23</sup> On lira l'article *Splendeurs et misères du capitaine Haddock* de Jean Rime dans *Les Cahiers de la BD* n°15 qui a pour titre *Pourquoi on aime le capitaine Haddock ?* On y trouve cette phrase : « Le pitoyable, mû en figure du Mal (toujours selon Apostolidès) voire de l'abuseur (pour Benoît Peeters) ne s'est pas seulement rendu fréquentable : il est devenu indispensable à l'achèvement du *Crabe aux pinces d'or.* » p.113.

<sup>24</sup> Alizart M., *Dark Tintin*, p.93.

## Un autre arbitrage ?

Le lecteur peut se tourner vers de plus grands éditeurs. Ne parlons pas de *Tintiniminagio* : il y a des vérités qui peuvent nuire au business. Du reste, dans une époque de post-vérité, il ne faut pas perdre de vue les retours sur investissements pour arbitrer les orientations éditoriales. C'est ainsi que des omissions majeures dans l'analyse d'une Œuvre peuvent en venir à compromettre une collection dont on souhaite qu'elle fasse autorité mais il ne faut pas le dire. Pour le lecteur, une preuve majeure de ce silence responsable et partagé est l'arrêt en 2017 de la publication de ce qui devait être *La Pléiade* de l'œuvre hergéenne à savoir *Le feuilleton intégral*. L'éditeur Gallimard peut prétexter du décès d'un rédacteur Jean-Marie Embs.

Dans les faits, plusieurs des ouvrages parus étaient devenus obsolètes et inexacts à la suite de certains travaux et de l'essai de 2008. Et celui qui était le plus au fait de ces événements, c'est Benoît Peeters- encore lui - puisqu'il participait à la rédaction du *Feuilleton intégral* et qu'il a connaissance de bien des articles, d'études et de participation à des colloques<sup>25</sup> auxquels lui-même et l'auteur de 2008 ont pris part.

Au final, les plus à plaindre, ce sont les mille signataires de la pétition<sup>26</sup> à Gallimard pour maintenir les parutions du *Feuilleton intégral* : ils n'ont jamais eu droit à une explication claire et limpide car il aurait fallu reconnaître l'interférence de l'essai de 2008 ou d'une étude de 2017 intitulée *De la dépression à la Lune ou Comment Hergé s'en est « sorti » par la Science*<sup>27</sup>. La dernière victime de ces silences, c'est bien Mark Alizart. La conséquence finale de son entreprise est - nous l'avons déjà indiqué - de rendre encore plus difficile la lisibilité du tragique autobiographique que renferment les Aventures de Tintin car le lecteur se retrouve devant un travail critique qui ne peut que le dépasser surtout face aux références psychanalytiques. Le texte aurait été plus lisible s'il avait pris comme référence les analyses de Boris Cyrulnik sur la résilience.

Quoiqu'il en soit, un recul comme celui de Gallimard est peu fréquent et ne se retrouve que chez les plus grands. D'autres éditeurs n'ont pas la même ligne. C'est d'autant plus attristant que le galvaudage de thématiques essentielles se répète. En 2021, il s'est déjà produit avec l'analyse des rêves<sup>28</sup> de Tintin où un universitaire comme Fresnault-Deruelle s'empare du thème des rêves pour écrire un ouvrage<sup>29</sup> sans aucune référence psychanalytique et autobiographique et sans s'intéresser à la littérature critique antérieure.

Et le phénomène se reproduit à nouveau en 2022 avec la publication du *Milou* de Renaud Nattiez aux *Impressions Nouvelles* dans lequel l'auteur fait l'impasse sur l'analyse de Milou faite par le regretté Jean-Marie Apostolidès dans son essai *Dans la peau de Tintin*.

Il faut dire qu'à ces niveaux, la responsabilité de l'éditeur est engagée. L'éditeur s'il n'a pas pour but de faire du chiffre avec le nom de Tintin, doit se demander si une publication va véritablement faire progresser la connaissance d'une Œuvre. Beaucoup de lecteurs

---

<sup>25</sup> En 2006, les Actes du Colloque *Mythe et Bande dessinée* organisé par le CRLMC de l'Université Blaise Pascal à Clermont-Ferrand (France) et en 2017, les Actes du colloque *Tintin aujourd'hui Images et imaginaires* à l'Université de Louvain-La-Neuve.

<sup>26</sup> On trouvera trace de cette pétition sur le site [www.change.org/editions-casterman](http://www.change.org/editions-casterman).

<sup>27</sup> Spee B. (2021), *De la dépression à la Lune ou Comment Hergé s'en est « sorti » par la Science ?*, p.192-211 in *Tintin aujourd'hui Images et imaginaires*, Editions Georg, Coll. L'équinoxe, 2021, 465 pages.

<sup>28</sup> Spee B. (octobre 2002), *Le rêve de Haddock dans Tintin au Tibet.*, La Revue Nouvelle n°10, Bruxelles, p.86-93.

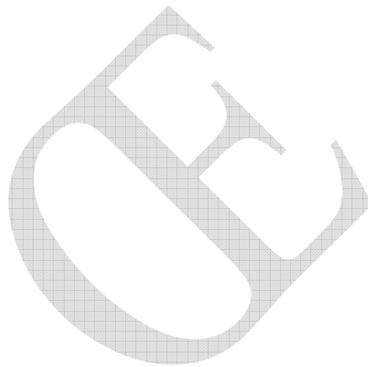
Spee B.,(avril 2015), *Le rêve de Tintin dans Le Temple du soleil ou Le chemin le plus court pour faire la lumière sur l'œuvre d'Hergé*, Editions Onehope, Petites Etudes Hergéennes n°16, Liège,16 pages.

<sup>29</sup>Fresnault-Deruelle P., *Les rêves de Tintin, entre métaphores et métamorphoses*, Editions Georg, Genève, 2017, 219 pages.

commencent à en douter. C'est un peu dans ce sens qu'allait l'article déjà cité d'Arnaud Sagnard paru dans *Le Nouvel Obs* du 3 mars 2023: « *Hergé est mort il y a 40 ans, il est temps de cesser d'écrire sur Tintin* ». Toutefois face à son devoir d'information, le 16 octobre 2023, Arnaud Sagnard publiait un papier sur le *Dark Tintin* d'Alizart dans lequel il rappelait avec à propos l'existence de l'essai de 2008.

### **Mot final ?**

Le lecteur peut s'interroger : dois-je poursuivre mon souci de lire ce qui paraît sur Tintin ? Nous lui répondrons que oui mais il lui faudra s'appliquer à comprendre ce qui se passe aujourd'hui à savoir pourquoi les analystes n'ont pas pensé que Georges Remi, enfant victime, pouvait être un résilient de génie. C'est une autre histoire qui fera l'objet d'un autre développement.



# Pitié pour le lecteur de Tintin !

## Deuxième marche

### Un biographe qui ne cite pas ses sources ?

L'enfance d'Hergé - triste et grise comme il se plaît à la dire - , son passage chez les scouts<sup>30</sup> où Georges Remi a été spectateur de comportements abusifs et sa participation opportuniste à la rédaction du journal *Le Soir* contrôlé par l'occupant allemand et comprenant de nombreux marginaux en recherche d'une revanche sociale, ont fait qu'à cette époque d'avant guerre, homosexualité et pédophilie se rassemblaient et étaient confondues pour être socialement condamnés ou systématiquement étouffées. Hergé n'a pas eu le choix, il s'en est accommodé. Aujourd'hui, il est devenu problématique d'évoquer cet amalgame car on fait nettement la distinction légitime entre homosexualité et pédophilie. Il n'en reste pas moins que cette époque d'avant-guerre a trouvé encore quelques sombres échos avec les excès de la libération sexuelle des années soixante si bien que de nombreux analystes préfèrent jeter un voile pudique sur ces temps là. C'est ce qu'on observe dans les modifications qu'un biographe comme Benoît Peeters a apporté dans les différentes versions de son texte. Nous allons ici tenter d'y voir plus clair.

#### **Comment se débrouiller avec les souvenirs d'enfance et d'adolescent d'Hergé pour comprendre le cheminement d'une Œuvre ?**

Pour introduire ce coup d'œil rétrospectif, nous partirons de la lecture d'une note de bas de page de la biographie *Hergé fils de Tintin* parue en 2002 ; elle s'impose d'autant qu'elle a disparue de la version de 2016. Il nous faudra tenter de comprendre pourquoi.

Lisons pour débiter cette note dans son intégralité :

« Il est difficile de ne pas être frappé par le nombre d'homosexuels et de pédophiles plus ou moins avérés dans le proche entourage d'Hergé. Cela commence avec les milieux scouts et un ami de jeunesse comme Pierre Ick; cela continue avec « Capelle-aux-champs » et Marcel Dehaye, puis Raymond De Decker, auteur du livre *L'Erotisme d'en face* chez Pauvert. Plus tard, il y aura Paul Cuvelier, fasciné par les corps juvéniles, Gabriel Matzneff, qui revendique son attirance pour « les moins de seize ans », Stéphane Janssen et quelques autres... À Numa Sadoul, qui lui demandait si l'absence de personnages féminins dans Tintin ne masquerait pas un « vieux fond d'homosexualité refoulée », Hergé répondait sans embarras : « Je ne pense pas. On ne sait jamais, n'est-ce pas ? Si j'avais des tendances à l'homosexualité, je ne vois pas pourquoi je m'en cacherais. » (Numa Sadoul, *Tintin et moi, entretiens avec Hergé*, édition définitive, Casterman, 2000, p.93). On se souvient toutefois qu'un traumatisme sexuel semble avoir marqué son enfance. Et, selon certains témoins, Hergé aurait à plusieurs reprises manifesté son attirance pour les très jeunes filles.»<sup>31</sup>

---

<sup>30</sup> Goddin Ph, Scaillet Th., *Hergé chez les scouts Les aventures de renard curieux* , Edition Avant-propos, Waterloo, 2012, 158 pages. Ce texte est dithyrambique par rapport aux réalités socio-éducatives scandaleuses que l'époque contemporaine a pu mettre en lumière mais qui existaient déjà au temps d'Hergé.

<sup>31</sup> Peeters Benoît, *Hergé fils de Tintin*, Editions Flammarion, Coll. Grandes Biographies, 2002, p. 429 note 1.

Alors que dans la version de 2016 de sa biographie, Peeters précise le drame d'enfance de Georges Remi et ses formes métaphoriques, il ne reprend pas la note de la version 2002. Le lecteur attentif peut s'en étonner.

La note est embarrassante car elle obligerait à modifier bien des développements de la biographie et imposerait une relecture de certains albums. Comment comprendre ces amitiés particulières, leurs durées dans le temps et le début d'une amitié plus contemporaine, aujourd'hui problématique comme celle de Gabriel Matzneff ? Comment le lecteur peut-il s'y retrouver et faire le lien avec l'Œuvre ?

Tentons un rapide parcours des événements cités dans la note de Peeters pour les situer par rapport à l'évolution de l'Œuvre.

1/ Il y a tout d'abord le trauma de l'enfance qui peut sembler un point aveugle. De cet événement qui se produit à l'âge de 5 ans, il ne peut y avoir de traces sauf un fait qui a frappé la mémoire des parents : ils rapportent que le petit Georges a coupé la queue d'un magnifique cheval à bascule que le gamin avait reçu en cadeau.

La première manifestation dessinée de ce qui peut évoquer l'événement, ce sont les deux dessins faits par Georges Remi dans le carnet de poésie de Marie-Louise Van Cutsem<sup>32</sup>, dite Milou.

2/ Le retour du refoulé ne se fera que dans le berceau du milieu scout qui le confrontera à des abus de pouvoir et à des violences sexuelles symboliques mais aussi réelles. C'est son amour de jeunesse avec Marie-Louise Van Cutsem qui le gardera à distance de séductions homosexuelles comme les simulacres scouts du martyr de Saint-Sébastien dont on trouvera une trace dans *Tintin au Congo*.



C Coll. Centre Historique Belge du Scoutisme (CHBS), Bruxelles



<sup>32</sup> Spee B. (2004), *Tintin ou la nostalgie d'un amour perdu*, La Revue Nouvelle, n°10, Bruxelles, p. 56-71.

Mais c'est cependant le milieu scout qui lui offrira petit à petit l'opportunité de dessiner sur les murs du local scout et puis dans la revue du mouvement *Le Boy-Scout belge*.

Dans ce mouvement scout à l'institut Saint-Boniface, le jeune Georges Remi va croiser - ce qui ne nous étonne pas aujourd'hui - des prédateurs et des victimes de comportements sexuels non-consentis. Face à des dirigeants qui savent et qui sont parfois complices, le jeune Georges Remi regardera ces agissements avec dégoût et avec révolte mais il apprend à se taire et à dissimuler ses réactions. D'autre part les meurtrissures de sa propre enfance le rendront tolérant vis-à-vis des victimes humiliées et coincées par des relations d'emprise. C'est une sourde et silencieuse révolte qui le conduira à dénoncer plus tard de façon cryptée les prédateurs qui souvent étaient protégés par l'aura religieuse et par une certaine élite politique d'autant plus difficile à dénoncer qu'elle a pour une part été un tremplin à sa vocation de dessinateur, par exemple dans la revue *Le Boy-Scout*. Pour grandir dans ce milieu plein d'ambiguïtés, Hergé va renforcer sa capacité incroyable de dissimulation et de cryptage dans des sortes de jeu de piste mais ce travail de déguisement l'obligera à certaines compromissions et à certaines reconnaissances discutables dans le futur comme celle avec l'abbé Wallez, admirateur de Mussolini que son épouse Germaine soutiendra jusqu'à son décès.

3/ Au fil du temps avec la succession des albums qu'il élaborera, Hergé prend conscience de son talent à bien maquiller et à contester les pressions auxquels il était soumis, par exemple, dans la rédaction de son album *Tintin au Congo*<sup>33</sup>. De fait Hergé met au point des stratégies de dissimulation de plus en plus sophistiquées qui petit à petit lui apportent une assurance, celle d'être d'abord lu au premier degré avec plaisir par les 7 à 77 ans.

Paradoxalement cette non-divulgaration des autres niveaux de lecture l'amènera à oser de plus en plus et ainsi à distiller des faits inaudibles, les sordides calculs du pouvoir politique ou de personnes intouchables : c'est par exemple, le cas dans ses albums sur l'aventure lunaire où il conteste les protections accordées par les USA à des savants comme Werhner Von Braun<sup>34</sup>.

Toutefois, l'absence de déchiffrement plus précis de ses albums par des tiers l'enferme au final dans un silence qui l'amènera à se confondre avec la figure de l'abuseur de son enfance, le fameux oncle Charles, dit Tchake. De fait dans la narration, après l'avoir déguisé sous les traits du personnage du capitaine Haddock, le petit reporter en fera un compagnon de voyage qu'il s'efforce de rééduquer et là, c'est tout un univers romanesque qui est construit comme un défi souriant à l'enfance maltraitée<sup>35</sup> qui crie cependant toujours réparation, au minimum reconnaissance.

4/ À propos des nombreux marginaux jugés comme inciviques à la Libération et qu'Hergé conservera parmi ses amis, il y a un grand nombre d'homosexuels. Si on veut comprendre cette fréquence, il faut se rapporter à la période de l'occupation. Les Allemands ont trouvé pour occuper des postes à responsabilité pour le grand quotidien belge *Le Soir*, des individus qui étaient marginalisés en temps normal et qui prenaient par leur collaboration d'une certaine manière une revanche sur un milieu élitiste qui les méprisait. Entretemps comme le journal *Le Vingtième Siècle* avait été supprimé, Hergé était en recherche d'un autre grand quotidien : ce

<sup>33</sup> Spee B. (2006), *Lire Tintin au Congo ou Les murmures des fantômes d'un petit belge ou La Ligne claire d'une innocence retrouvée ?*, Editions Onehope, Coll. Les Petites Etudes Hergéennes n°6, Liège, 92 pages.

<sup>34</sup> Spee B. (2021), *De la dépression à la Lune ou Comment Hergé s'en est « sorti » par la Science ?*, p.192-211 in *Tintin aujourd'hui Images et imaginaires*, Editions Georg, Coll. L'équinoxe, 2021, 465 pages. L'article est consultable sur le site : <https://libreo.ch/auteurs>spee-bernard>

<sup>35</sup> Spee B., (2018), *Géographie de l'enfance malheureuse dans Les Aventures de Tintin*, p.193-210, in *Les géographies de Tintin*, Editions CNRS, Actes de colloque, Paris, 2018, 270 pages.

fut malheureusement *Le Soir* contrôlé par l'occupant nazi qui lui a ouvert ses pages. Cette opportunité était difficile à refuser car Hergé était dans une phase de créativité intense. Et effectivement, entrant au *Soir volé*, Hergé va publier deux albums « énormes » par leur enjeu.

Le premier est *Le Crabe aux pinces d'or* qui comporte un scénario a priori imbuvable tant à chaque page, il y a une référence à l'alcool. Bref, un des albums les plus alcoolisés de la BD. Dans cet album, Hergé va prendre deux risques majeurs, d'une part celui de crypter sous couvert d'un trafic d'opium la dénonciation des pratiques sexuelles abusives dans sa troupe de scout et d'autre part, introduire pour aider le petit reporter dans son enquête contre ce trafic nauséabond, un nouveau personnage, celui d'Haddock en le présentant très indirectement et pour comble, comme un abuseur en repentance ou en rééducation.

Le second est *L'Étoile mystérieuse*. En faisant le choix de narrer une concurrence entre des nations européennes et les USA et en la publiant dans un journal contrôlé par les Nazis, Hergé est obligé d'y inscrire une option pro-allemande. Si dans son texte, il veut montrer une prise de distance, il est obligé de pratiquer un cryptage incroyable qui doit être à la limite indéchiffrable pour le lecteur ordinaire et pour ses employeurs pro-allemands. Ce cryptage sophistiqué et dont le décryptage pourrait être pris pour une forme de révisionnisme, devient encore plus incroyable si on défend l'hypothèse selon laquelle l'astronome Hyppolyte Calys est un portrait du plus grand physicien du 20<sup>ème</sup> siècle, à savoir Albert Einstein : étant d'origine juive tout en étant allemand, Einstein a été en 1933 un des meilleurs lanceurs d'alerte du conflit mondial qui se préparait. Mais peut-on imaginer un instant qu'Hergé réussisse cette performance d'évoquer Einstein tout en l'embarquant sous le couvert d'une expédition européenne pro-allemande, et donc à tromper la surveillance de la censure allemande et de ses amis de circonstances, partisans de la collaboration ? Nous renvoyons le lecteur à notre étude Spee B. (décembre 2021), *L'Etoile mystérieuse, modélisation imagée de l'annonce d'un effondrement politique (Comment Hergé rencontre Einstein !) ou L'apocalypse de 1940*.<sup>36</sup>

5/ Avec le temps, l'heureux compagnonnage du petit reporter avec Haddock conduira à une identification de l'auteur avec la figure de son abuseur, ce qui est fréquent avec le syndrome de Stockholm où la victime finit par défendre son agresseur. Cette identification se marque dans les derniers albums où le personnage d'Haddock prend un rôle dominant par rapport au petit reporter. L'album où se lit et où se justifie le plus ce revirement, est celui des *Bijoux de la Castafiore*<sup>37</sup>. Nous n'irons pas jusqu'à affirmer que dans le cas de Georges Remi, l'enfant abusé finit par endosser la figure de l'abuseur mais plutôt que l'homme est d'abord à la recherche de cet amour de jeunesse perdu que fut celui de Milou Van Cutsem. Ainsi peut-on comprendre la dernière phrase de la note de son biographe que nous avons citée en introduction : « selon certains témoins, Hergé aurait à plusieurs reprises manifesté son attirance pour les très jeunes filles. »

En 1964, année où le divorce avec Germaine, sa première épouse, est consacré, Hergé peut enfin être ouvertement avec la jeune coloriste Fanny Vlamincq qu'il fréquente depuis

---

<sup>36</sup> Spee B. (décembre 2021), *L'Etoile mystérieuse, modélisation imagée de l'annonce d'un effondrement politique (Comment Hergé rencontre Einstein !) ou L'apocalypse de 1940*, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes n° 23, 2021, 36 pages.

<sup>37</sup> Spee B., (novembre 2016), « *Kilikilikili Les Bijoux de la Castafiore ? ou Chut ! Hergé parle de la question féminine...et de sa vie.* », Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Postface de Nicolas Rouvière, Editions Onehope, Les Petites Etudes Hergéennes n°11, Liège, 100 pages.

plusieurs années. C'est à cette époque qu'Hergé rencontre Gabriel Matzneff, il devient un de ses amis. Il faut dire que Germaine lui a fait une « guerre » et une « mauvaise conscience » de vouloir épouser une jeune fille de 22 ans alors qu'il a la cinquantaine. De son côté, Matzneff aura le culot de présenter Hergé comme son père spirituel: Matzneff est en recherche d'une caution morale...En retour, les écrits de Matzneff confortera Hergé dans sa nouvelle vie avec la jeune Fanny d'autant qu'il tentait depuis longtemps mais lentement et péniblement de prendre ses distances par rapport à ses valeurs traditionnelles de boy-scout. Il y a beaucoup d'ambiguïtés chez le père de Tintin.

## Conclusion

À la lecture des lignes ci-dessus, on a du mal à imaginer le lecteur ordinaire capable de faire ces mises en perspectives biographiques et de déchiffrer les différents niveaux de lecture des albums. Pour plusieurs générations de vieux lecteurs des Aventures de Tintin, c'est peine perdue : c'est le calcul cynique et mercantile de bien des éditeurs d'ouvrages sur Hergé.

Cependant il commence à être évident aujourd'hui qu'avec les Aventures du petit reporter, nous avons suffisamment d'éléments **pour être amenés à lire une histoire autobiographique dans les histoires du petit reporter, elles-mêmes situées dans l'Histoire contemporaine du 20<sup>ème</sup> siècle, bref trois niveaux d'histoires entremêlées.**

Ce n'est pas un exercice facile même si le lecteur avec le format des 62 pages d'une Aventure devrait être dans la capacité de vérifier les analyses qui lui sont proposées. Une Aventure n'est pas en principe du même ordre que l'examen d'un volume proustien encore que...

Malheureusement si le lecteur est âgé, qu'il reste engoncé dans son émerveillement de lecteur enfantin, et qu'il s'appuie sur des commentateurs qui se sont faits un nom autour d'un Tintin humoristique et documentaliste du 20<sup>ème</sup> siècle, alors il se révélera incapable de mettre vraiment ses pas dans ceux du petit reporter pour découvrir la vérité humaine et tragique d'une Œuvre qui associe amusement et gravité.

## **C'était pourtant bien le souhait initial d'Hergé de créer plus que des petits dessins...**

À défaut il faudra attendre la disparition de toute une génération de lecteurs qui sont soit des collectionneurs entretenus dans un culte soit bloqués sur leur propre enfance souffrant de *tintinisme*<sup>38</sup> pour enfin découvrir toute la vérité de l'Œuvre

---

<sup>38</sup> À l'égal d'autres concepts comme ceux de donjuanisme ou de bovarisme, nous avons proposé ce concept psychologique dans notre article Spee B. (2004), *Tintin ou la nostalgie d'un amour perdu*, La Revue Nouvelle, n°10, Bruxelles, p. 56-71. Le concept de *tintinisme* se définit comme *une démarche pré-oedipienne, démarche propre au jeune adolescent, qui, face à une autorité paternelle faible, défaillante, prend sur lui de la restaurer, de lui faire rendre justice, parce qu'il y va de sa propre (re)construction et d'une foi minimale en un monde sensé ou, à tout le moins, « ré-enchanté ».*

# Pitié pour le lecteur de Tintin !

## Troisième marche

### Quand *Demain Tintin?* aurait dû s'appeler *Hier Tintin?*

« Je suis convaincu que la haine de l'approche universitaire va précipiter la mort de Tintin. »

Jean-Marie Apostolidès<sup>39</sup>

Pour l'instant, avec les expositions immersives dont celle de Tintin, on atteint bien le degré zéro de la culture : comment voulez-vous être introduit aux Aventures du petit reporter avec un jeu d'images où il n'y a pas un mot du texte ? Pitié pour le lecteur de Tintin !

Comprendre une œuvre suppose une approche systémique : c'est intégrer le plus d'éléments possibles, les images, le texte, l'histoire contemporaine et la vie de l'auteur sans oublier les rêves dans la narration. Ce n'est malheureusement à aucun moment le propos des auteurs qui interviewés et présentés comme les « 7 fils de Tintin » par Renaud Nattiez. Du reste ce dernier n'a pas réussi à apporter un seul élément concret dont on puisse dire malgré son verbiage et ses références savantes, qu'il ait fait avancer la compréhension de l'Œuvre. Le seul point positif de l'interviewer est ici d'avoir été posé la question qui fâche, celle de l'inceste qui est une clef partielle de l'Œuvre.

En ce qui nous concerne, les travaux des dits « les 7 fils de Tintin » ont compté pour nous. Ils ont été à des degrés différents des étapes dans notre approche de l'Œuvre même si avec le temps, nous sommes devenus plus critiques. C'est ce que nous allons préciser très brièvement pour chacun d'eux.

**Jean-Marie Apostolidès<sup>40</sup>**

Jean-Marie Apostolidès est à nos yeux celui qui a tenté d'aller le plus loin dans la compréhension de l'Œuvre hergéenne. Avec son ouvrage *Les Métamorphoses de Tintin*, il est le premier à avoir exploité les rêves<sup>41</sup> des personnages des Aventures et à montrer combien ces micro-récits sont liés au fil de la narration. Dans un deuxième temps, avec son opus *Dans la peau de Tintin*, il a tenté de démontrer combien les Aventures sont aussi une forme d'autobiographie déguisée d'Hergé. Cependant trop pressé de conclure, il n'a pas réexaminé plusieurs albums clefs, comme *Tintin au Tibet* ou ceux de l'Aventure lunaire.

À chaque fois dans sa recherche, Apostolidès a eu recours à une théorie psychanalytique<sup>42</sup>, celle de Marthe Robert puis celle de Didier Anzieu, apports que beaucoup d'autres commentateurs comme Albert Algoud ne peuvent tolérer. Malheureusement Apostolidès a

---

<sup>39</sup> Nattiez R., *Demain Tintin ?*, entretiens avec « 7 fils de Tintin », Editions 1000 sabords, 2024, p.54.

<sup>40</sup> Jean-Marie Apostolidès salue notre contribution dans son ouvrage *Dans la peau de Tintin* en tant tintinologue averti (p. 60 note10, p.333.)

<sup>41</sup> Le psychanalyste Michel David dans son ouvrage *Une psychanalyse amusante Tintin à la lumière de Lacan* (1994) a négligé ces micro-récits au profit d'un jargon souvent bien abscons.

<sup>42</sup> Nattiez, idem, p.56. « [...] jusqu'à 74 ans, s'inscrivant dans la lignée de Freud, Lacan, Anzieu en psychologie et auparavant, dans une vision matérialiste et marxiste en philosophie. » [...]. Nous sommes donc en date de l'année 2017 avant qu' Apostolidès envisage une autre voie surprenante ... celle de la voyance chez Hergé ?

tardé à intégrer la possibilité d'un inceste<sup>43</sup> et d'autres traumatismes dont il avait connaissance. Dans sa dernière interview, il reconnaît « les hypothèses de Benoît Peeters dans sa biographie plutôt convaincantes. »<sup>44</sup> Mais plus éloquente est une lettre que Jean-Marie Apostolidès nous a adressé le 11 septembre 2009 à propos de notre essai, lettre dont le lecteur trouvera copie ci-dessous en annexe aux pages 26-27-28.

### Benoît Peeters

En tant qu'éditeur et auteur, Benoît Peeters, face à la question d'un traumatisme d'enfance qui lui est posée, réitère<sup>45</sup> sa profonde conviction et argumente sur trois pages les indices et les rêves des personnages qui le conduisent à la conclusion : « Oui, je crois que l'hypothèse de l'abus peut éclairer le tempérament sombre et tourmenté d'Hergé et les dépressions à répétitions sans pour autant fonctionner comme la clef [...] »<sup>46</sup>

Soulignons une fois de plus ici la mauvaise foi et le cynisme éditorial de Peeters qui sait combien avec notre essai<sup>47</sup>, nous avons fait la preuve des nombreuses imbrications de plusieurs traumatismes de la vie d'Hergé dans son Œuvre.

En fait, loin d'une lecture réductrice, nous avons en plus de l'hypothèse de l'abus souligner dans le même essai l'importance de deux autres événements, sa rupture amoureuse avec Marie-Louise Van Cutsem, surnommée Milou<sup>48</sup> et la stérilité d'Hergé due à un traitement aux rayons X pour soigner un eczéma récurrent. Au crédit de Peeters, outre son travail biographique, on serait tenté de mettre en avant son travail d'interprétation des *Bijoux de la Castafiore*. Malheureusement sa tentative même après une révision n'apporte pas d'éclairage sur l'énigme de la fameuse marche cassée du grand escalier du château de Moulinsart. Aussi nous nous permettons de renvoyer le lecteur à notre étude<sup>49</sup>.

### Philippe Goddin

Nous ne trouvons pas le même jeu de pouvoir éditorial chez Philippe Goddin, serviteur dévoué à l'entreprise Moulinsart. Goddin comme ancien professeur de dessin, s'est enfermé dans le primat de l'image sans le relier au texte. Mais que valent des analyses sans lien à la

---

<sup>43</sup> Le lecteur se rapportera à l'étude suivante pour plus de détails : Spee B. (janvier 2014) *L'« RG » de Steven Spielberg ou Comment trahir une œuvre et la faire entrer dans le capitalisme culturel (américain) ?* Petites Etudes Hergéennes n° 13, 19 pages.

<sup>44</sup> Nattiez, idem, p.55.

<sup>45</sup> Rappelons que Peeters dispose de notre essai « *Tintin ou Le secret d'une enfance blessée Signes de piste Dix études pour introduire à une lecture systémique de l'Œuvre* ».

<sup>46</sup> Nattiez, idem, p.147.

<sup>47</sup> Notre essai « *Tintin ou Le secret d'une enfance blessée Signes de piste Dix études pour introduire à une lecture systémique de l'Œuvre* ». Cette version date d'août 2008 Edition déposée à la Bibliothèque Royale de Belgique Octobre 2016 ISBN : 978-2-930874-14-2) Aujourd'hui disponible aux Editions Onehope Nouvelle version en 2022, en particulier pour le chapitre 10 intitulée : « *Le Crabe aux pinces d'or* (Comment Hergé dénonce un réseau pédocriminel de son unité scout ?) où Haddock devient la clef du système hergéen Vers une lecture systémique ou « finale » de l'œuvre », Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes n° 22, 2022, 60 pages ISBN : 978-2-930874-40-1 Dépôt légal : janvier 2022.D/2022/13.661/1

<sup>48</sup> Spee B. (2004), *Tintin ou la nostalgie d'un amour perdu*, La Revue Nouvelle, n°10, Bruxelles, p. 56-71.

<sup>49</sup> Pour en savoir plus, le lecteur se rapportera à notre étude : Spee B., « *Kilikiliki Les Bijoux de la Castafiore ? ou Chut ! Hergé parle de la question féminine...et de sa vie.* », Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Postface de Nicolas Rouvière, Editions Onehope, Petites Etudes Hergéennes n°11, Liège, novembre 2016, **100 pages**. Accessible sur le site [www.sublimations.be](http://www.sublimations.be)

narration si élaborée chez Hergé ? Rien dont précisément le degré zéro est atteint aujourd'hui avec les pratiques immersives. La capacité d'une analyse systémique lui était interdite en partie par sa trop grande complaisance avec les ayants-droits alors qu'il avait toutes les matières à sa disposition depuis la matériel biographique aux carnets autobiographiques des rêves d'Hergé. À propos de son travail biographique, un petit détail est édifiant : Goddin ne signale pas que Germaine Kieckens a fait don d'un tableau important acheté avec Hergé: ce tableau de René Magritte intitulé *Le Baiser* est exposé au Musée Magritte à Bruxelles. Il reste que le plus précieux des informations rapportées par Goddin en collaboration avec Th. Scaillet est l'ouvrage *Hergé chez les scouts Les aventures de renard curieux*<sup>50</sup>: ce texte permet de lire à demi-mot les rapports de force discutables au sein de l'unité scout en particulier ceux qu'imposaient le chef d'unité René Weverbergh et l'abbé Charles Helsen qui aimait se déguiser en militaire.

### Jacques Langlois

Homme habile faisant partie du sérail de Moulinsart, Jacques Langlois, en tant que juriste, savait trop combien il en coûte de bousculer des rapports de force au sein des organisations. Cette position lui a permis de négocier et de diriger un ensemble de publications de type documentaliste qui montraient combien l'Œuvre hergéenne s'est construite avec l'Histoire du 20<sup>ème</sup> siècle. Mais le matériel historique ne suffit pas pour comprendre les subtilités de l'art de la narration hergéenne.



Jacques Langlois et Bernard Spee au colloque *Les géographies de Tintin*<sup>51</sup>  
Photo Olivier Roche

### Pierre Assouline

Outre ses très nombreuses publications, le travail biographique de Pierre Assouline sur Hergé a délivré de nombreux éléments critiques sur la vie d'Hergé dont ceux portant sur les rapports

---

<sup>50</sup> Goddin Ph, Scaillet Th., *Hergé chez les scouts Les aventures de renard curieux*, Edition Avant-propos, Waterloo, 2012, 158 pages. Ce texte est dithyrambique par rapport aux réalités socio-éducatives scandaleuses que l'époque contemporaine a pu mettre en lumière mais qui existaient déjà au temps d'Hergé. Cependant il livre sans le vouloir des renseignements précieux sur le fonctionnement de la troupe scout d'Hergé.

<sup>51</sup> Spee B., (2018), *Géographie de l'enfance malheureuse dans Les Aventures de Tintin*, p.193-210, in *Les géographies de Tintin*, Editions CNRS, Actes de colloque, Paris, 2018, 270 pages.

complicés par rapport à un désir d'enfant. En relation avec cette problématique, c'est lui qui nous apprend qu'Hergé a été soigné maladroitement avec un traitement aux rayons X qui l'a rendu stérile<sup>52</sup>. Mais Assouline ne fera pas le lien avec les Aventures de Jo et Zette, héros qui rencontrent un savant fou, détestant les enfants et inventeur d'un rayon renversant. C'est dommage quand on accède à un tel matériel biographique de ne pas avoir fait plus de lien avec les albums : son manque de connaissance sur l'art de la narration se perçoit en partie dans la polémique entretenue autour de *Tintin au Congo*<sup>53</sup>.

### Numa Sadoul

Avec Numa Sadoul, le problème est quelque peu différent. Pour s'être intéressé dans sa jeunesse à Hergé et d'avoir bénéficié d'une longue interview suivie, corrigée et parue en 1975, Sadoul n'en reste pas moins au seuil de l'Œuvre. On ne peut pas dire qu'il approfondira l'Œuvre à une exception. Cette exception porte sur une intuition qu'il n'ira pas creuser mais qui pour nous est essentielle quand il écrit : « C'est dans les rêves qu'Hergé se décharge de son angoisse créatrice, et plus spécialement les rêves du capitaine Haddock, son émanation onirique la plus ressemblante. »<sup>54</sup> Mais Sadoul en préférant le paranormal à l'interprétation freudienne des rêves ne prend pas Hergé au sérieux alors que ce dernier affirmait : « Je m'intéresse toujours à la psychanalyse. J'ai d'ailleurs lu une grande partie de l'œuvre de Jung. »<sup>55</sup>

### Albert Algoud

Avec le dernier des « 7 fils de Tintin », Albert Algoud, auteur d'un *Dictionnaire amoureux de Tintin*<sup>56</sup>, nous sommes confronté à l'approche qui en définitive représente le plus grand obstacle à la compréhension approfondie de l'Œuvre. D'où vient à Algoud cette autorité au point qu'il s'octroie d'accorder peu de crédit à Apostolidès quand il recourt à une approche psychologique comme outil d'exploration? À vrai dire, Algoud a horreur - pour des raisons que nous ignorons - de l'introspection alors qu'elle a été omniprésente, voire même un vrai tourment chez Hergé. À partir de ce rejet, tout peut être faussé et source d'un aveuglement digne d'un Séraphin Lampion pour qui comptent les coups de gueule, fussent-ils humoristiques.

Commençons par le rêve du Capitaine Haddock dans *Tintin au Tibet* : pour Algoud, c'est « un rêve de facture psychédélique »<sup>57</sup> alors que dans sa construction, il n'y a pas plus freudien<sup>58</sup>. À cet endroit, curieusement, il y a cette invite à trouver des traces dans le passé du personnage : « À toi de les trouver, ami lecteur. » Mais comment fera le lecteur s'il décrie à chaque fois la méthodologie freudienne ? Nous conseillons au lecteur de visionner sur le site de l'INA le

---

<sup>52</sup> Pierre Assouline *Hergé*, Edition Plon, 1996., p.365-366.

<sup>53</sup> Nous renvoyons le lecteur à notre étude : Spee B. ( 2006), *Lire Tintin au Congo ou Les murmures des fantômes d'un petit belge ou La Ligne claire d'une innocence retrouvée ?*, Editions Onehope, Coll.Petites Etudes Hergéennes n°11, 92 pages

<sup>54</sup> Sadoul N., *Les phénomènes paranormaux*, Cahiers de la bande dessinée n°14/15 (septembre 1971).

<sup>55</sup> Propos d'Hergé en 1977 dans une lettre adressée à Peeters in Peeters B. *Lire Tintin, Les bijoux ravis*, Editions Les Impressions Nouvelles, p.274.

<sup>56</sup> Algoud Albert, *Dictionnaire amoureux de Tintin*, Edition Plon, Coll. Bouquins, 2016, 785 pages.

<sup>57</sup> Idem, p.589.

<sup>58</sup> Spee B. (octobre 2002), *Le rêve de Haddock dans Tintin au Tibet.*, La Revue Nouvelle n°10, Bruxelles, p.86-93.

montage<sup>59</sup> fait par Greg avec Hergé à propos des rêves, montage que nous avons par ailleurs analysé<sup>60</sup>.

Il fait plus fort dans sa rubrique *Rêves*: Algoud parvient à omettre le rêve le plus interpellant, celui d'une tentative de viol dans *Le Crabe aux Pinces d'or*.



Tout amoureux qu'il est, il réussit à louper le sommet de l'art hergéen. Dans *Les Bijoux de la Castafiore*, si on se réfère au contexte autobiographique, on perçoit aisément que La Castafiore est un portrait déguisé de Germaine, la première épouse d'Hergé, qui adorait l'opéra mais il convenait de construire un doute, un déguisement à ce renvoi. Ce fut réalisé en plaçant Haddock dans une chaise roulante alors que dans la vie du couple, ce fut Germaine qui passa une longue convalescence dans une chaise roulante à la suite d'un accident d'auto causé par Hergé contrarié à la suite d'une visite au fameux abbé Wallez, admirateur de Mussolini, le papagalo de la Castafiore.

Comment omettre que dans la construction narrative d'Hergé, on observe des inversions, des dissimulations, des jeux de mots et des rêves pour dire la vérité, celle que le Capitaine représentant ici Hergé, allait passer la nuit avec une petite poupée, allusion à Fanny Vlamincq ? C'est complexe, c'est subtil, nous vous l'accordons.



Algoud ne peut pas entendre ce genre de propos, il ne peut envisager dans le cadre de sa *Tintinolâtrie* la capacité complexe de l'être humain de se jouer par la fiction de vérités tragiques de l'existence.

Aussi penser qu'à la lecture de *Tintin au Tibet*, l'album préféré d'Hergé, il faudrait accepter de voir dans la figure d'Haddock, celle d'un abuseur repenté dans l'instant où ce dernier perçoit

<sup>59</sup> Archives de L'INA (France) : Greg présente *Les Trucs de la BD : le rêve avec Hergé* (1977)

Durée : 11 minutes. Site: <https://www.ina.fr/video/CPA7705830501> consulté le 14 novembre 2018

<sup>60</sup> Spee B. (novembre 2018), *Quand Hergé fait son cinéma ou Les rêves de Tintin expliqués par Hergé*, Petites Etudes Hergéennes n°18, Liège, 16 pages

ISBN 987-2-930874-22-7 Dépôt légal : novembre 2018. D/2018/13.661/4

dans la figure du Yéti, amateur de whisky comme un double de lui-même, c'est au-dessus de ses forces alors que ça se lit avec la fameuse vignette où il est question de « boire Tchang », et dans la cascade d'injures qui suivront.



En matière d'étude des prénoms, Algoud apprécie beaucoup le travail de Cyrille Mozgovine. Dans son *Dictionnaire amoureux de Tintin*, il lui fait l'honneur d'une citation commutative<sup>61</sup> par laquelle le nom de Cyrille Mozgovine est lié au nom de Dominique Cerbelaud<sup>62</sup>. Dominique Cerbelaud est un dominicain, docteur en théologie, auteur d'un *Dictionnaire des noms propres de Tintin, de Abdallah à Zorrino*<sup>63</sup> et organisateur d'un premier colloque tintinologique qui embarque en 2003 Peeters, Cerbelaud, Apostolidès, Sterckc et Algoud à Lyon. Ce colloque a donné lieu à une publication *L'Archipel Tintin* publié aux Impressions Nouvelles dans laquelle le dominicain fait de Tintin, un héros chrétien<sup>64</sup>.... Pourquoi pas ? Sauf que le dit dominicain s'est révélé être responsable dès 1990 d'un grand nombre d'agressions sexuelles. Le lecteur se reportera à l'article du journal *La Croix* intitulé *Agresions sexuelles: les victimes d'un dominicain demandent justice*.<sup>65</sup> Un comble ! Trois ouvrages du dominicain Dominique Cerbelaud restent en publicité sur le site des *Impressions Nouvelles*, et en particulier *Tintin, bibliographie d'un mythe*<sup>66</sup>, préfacé par Algoud. Rétrospectivement, devant le manque d'exhaustivité de cet ouvrage, il y a matière à interrogation sur l'habileté de certains à s'imposer dans les cercles tintinologiques et probablement à y occulter ou à favoriser certaines thématiques dont celle de l'enfance abusée.

<sup>61</sup> Algoud Albert, *Dictionnaire amoureux de Tintin*, p.424 et p.145..

<sup>62</sup> Idem, p.410,: « Cyrille Mozgovine a magistralement décrit la personnalité de Milou, ses qualités, ses travers, ses relations avec Tintin, et celles qu'il entretient avec les hommes et les animaux.»

<sup>63</sup> Mozgovine Cyrille, *Dictionnaire des noms propres de Tintin, de Abdallah à Zorrino*, Edition Casterman, 1992. Cerbelaud emploie un pseudonyme pour publier un ouvrage avec un titre où figurent les noms de deux enfants à sauver...

<sup>64</sup> Collectif, *L'Archipel Tintin*, Editions Les Impressions Nouvelles, 2003, p.31-45.

<sup>65</sup> Le journal *La Croix*, article paru le 9/07/2019, consulté sur le site : [www.la-croix.com](http://www.la-croix.com)

<sup>66</sup> Roche Olivier, Cerbelaud Dominique, *Tintin, bibliographie d'un mythe*, Les Impressions nouvelles, 2014.

## Conclusion

Après ce rapide parcours critique de l'ouvrage *Demain Tintin Entretiens avec « 7 fils de Tintin »* le seul point positif du travail de l'interviewer est d'avoir été posé la question de l'inceste.

Il l'a posée comme si c'était la question dont il fallait se débarrasser à tout prix alors que l'Œuvre intègre cette question dans plus d'un album<sup>67</sup>, en particulier dans *L'Oreille Cassée* mais la dépasse sublimement dans *Tintin au Tibet*.

Pour avoir toute la clarté, il faut que le lecteur demande à Peeters pourquoi il ne reconnaît pas publiquement sa lecture de notre essai, essai revu et corrigé aujourd'hui. Il convient aussi que le lecteur éveillé examine toutes les autres études que nous avons engagées. Il n'est pas nécessaire que Peeters en appelle comme il le fait à la fin de son interview à ce « que surgisse un jour une exégèse originale qui fera date, une belle lecture qui relance le débat. »<sup>68</sup>  
Ne lui en déplaise, elle existe déjà.

À réfléchir sur l'ensemble de notre propos, nous concluons en disant que l'Œuvre d'Hergé a été celle d'un enfant trahi par ses aînés (parents, sa fiancée Milou et son père, quelques chefs de l'unité scout dont l'abbé Charles Helsen, son directeur l'abbé Wallez qui a tenté de s'approprier l'œuvre !).

Aujourd'hui, l'Œuvre subit une nouvelle trahison, celle d'une génération de commentateurs.

Si Hergé fut précocement un enfant trahi, il s'est caché subtilement et a dessiné avec génie dans une œuvre souriante pour le dire. Ces trahisons en cascade ne pouvaient être dénoncées à l'époque face à la Justice (peut-être qu'aujourd'hui, il pourrait en être autrement) même s'il reste que certaines trahisons ont aussi une dimension morale...

Aujourd'hui, cette thématique ancienne de l'enfance trahie par des proches se répète. La trahison actuelle s'effectue par aveuglement, par omission ou par copinage. Mais la plus terrible est celle du dominicain Dominique Cerlebaut avec son pseudonyme Cyrille Mozgovine qui est parvenu à diriger une bibliographie chez un éditeur averti. Cette biographie occulte certains travaux et met à profit une exploitation commerciale interminable et monotone.

Notre seule ambition est uniquement de « rendre justice » en faisant mieux lire l'Œuvre au risque de bousculer quelques egos et quelques chapelles...

Bernard Spee

---

<sup>67</sup> Spee B. (août 2023), *Analyse critique de L'Oreille cassée ou « Ils ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas. »*, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes n° 25, 2023, Liège, 40 pages. ISBN : 978-2-930874-47-0 Dépôt légal : octobre 2023.D/ 2023/13.661/5

<sup>68</sup> Nattiez R., *Demain Tintin ?, entretiens avec « 7 fils de Tintin »*, Editions 1000 sabords, 2024, p.148-149..

## Annexe : communication d'une lettre de Jean-Marie Apostolidès à Bernard Spee

Firefox https://outlook.live.com/mail/search/id/AQMkADAwATEXADU...

**Tintin, encore et toujours**

Jean-Marie Apostolidès <aposto@stanford.edu>  
Ven 11-09-9 17:40  
À : bernard spee <bspee@hotmail.com>

Cher Bernard,

Merci pour ta confiance. Faute de temps, tu n'auras pas le long email que toutes tes questions et tes confidences méritent, mais je veux quand même te répondre sur le champ, ou presque.

D'abord, ne te décourages pas ; je suis certain que tu finiras pas trouver un éditeur pour ton grand livre. Il le mérite, il contient pas mal de choses nouvelles, il est en constant dialogue avec le travail des autres tintinologues. Tu as ta place parmi eux, tu ne dois te sentir ni exclu, ni marginalisé, ni ignoré.

En ce qui concerne Goddin, je me réjouis que vous ayez trouvé un terrain d'entente.

Pour Benoît, je ne sais que te dire. Je ne comprends pas son attitude à ton égard. Ton travail mérite sa place, entre le sien, celui de Pierre Sterckx ou le mien, aux Impressions nouvelles. Pourquoi fait-il la sourde oreille? Je ne sais pas. Veux-tu que j'explore cette question avec lui, la prochaine fois que je le verrai, avec diplomatie et doigté? J'ignore si cela produira des résultats mais je peux au moins lui faire savoir en quelle estime je tiens ton travail. Just let me know.

Pour rester sur Peeters, je comprends que certaines de ses attitudes te crispent. Cependant, garde en mémoire qu'il travaille comme un dingue, tous les jours, qu'il est beaucoup sollicité, que ses nombreux voyages le fatiguent, et que s'il demande une classe affaire ou même une première classe dans les avions, c'est aussi dans le but de pouvoir se reposer ou relaxer. Je ne dis pas cela pour tout excuser mais pour souligner ceci : pour moi, Benoît a toujours été un ami cher, généreux, dévoué, pas snob, un passeur aussi, c'est-à-dire quelqu'un qui crée des contacts entre les gens, et qui sait s'effacer. Il connaît sa valeur mais il n'a pas la grosse tête et je n'ai observé chez lui aucun des comportements qu'on rencontre chez un Sollers, par exemple, dont l'ego est surdimensionné et l'arrogance maladive (signe de son angoisse profonde et de son insatisfaction).

Ton travail : pour avoir un jugement serein, il me faudrait relire à la suite tous tes chapitres. Or, je n'ai lu hier que le 7 ("Résilience") et le 9 (les insultes de Haddock dans "Tibet"). J'ai encore en mémoire le 5 ("Hergé, inventeur d'un profil psychologique"), mais j'ai (un peu) oublié le contenu des précédents. Dans tous les cas, une bonne partie de ce que tu écris me paraît neuf et bienvenu. Tu fais des découvertes (l'importance capitale de Marie-Louise dans la sensibilité artistique et intellectuelle de Georges) ; tu approfondis des motifs entrevus par d'autres (la grande dépression de 1948) ; quand tu dialogues avec autrui, tu le fais avec pénétration et justesse. Par exemple, en ce qui me concerne, chaque fois que tu "critiques" mes positions, tu le fais avec justesse et doigté. Donc, non

1 sur 3 22/03/2021 à 10:14

seulement je ne suis pas fâché mais je me dis chaque fois que tu as raison (chaque fois, ou presque, car il arrive que ta démonstration ne me convainc pas).

Chacun de nous s'appuie sur des théories qui lui conviennent. Toi, c'est Boris Cyrulnik, que je ne connais pas. Mais la façon dont tu t'en sers est convaincante. Par contre, nous avons en commun Anzieu et même Wildlocher (je les ai eus tous les deux comme profs à Nanterre), que tu mets également à profit. Au point de vue général, quelques commentaires sur l'ensemble du livre : il se peut que tes différents chapitres se recoupent parfois l'un l'autre, ou que l'on ne perçoive pas l'enchaînement de l'un à l'autre. C'est le cas de ma lecture d'hier (le 7 et le 9). Par ailleurs, les tableaux que tu fais sont peut-être trop nombreux et ils peuvent donner l'impression d'un système rigide, alors que dans ton texte tu approches la question peu à peu, et que ta démarche est finalement souple, pragmatique et fort convaincante. Même si un éditeur partage mes quelques réserves, cela ne me paraît pas suffisant pour refuser ton livre, qui trouverait sans peine de nombreux lecteurs. C'est pourquoi je te dis : ne te décourage pas!

Sois certain que si je parviens moi-même à un petit livre, à partir de ma communication d'Ottawa, je mentionnerai ton travail. C'est trop tôt pour le dire, je n'en suis qu'au début, et j'ai d'autres projets à finir. Mais je me sens stimulé par le sujet "Hergé", et tes analyses me montrent qu'il y a encore beaucoup à dire, même après le "Tintin schizo" de P.S. que tu as dû lire. Je te tiendrai au courant de mes avancées.

Je veux terminer en te disant quelque chose de plus personnel à propos des "Métamorphoses de Tintin" que tu cites et que tu commentes (sans sévérité, et avec justesse) à quelques reprises. Quand j'ai écrit ce livre, Hergé était encore vivant. Par Alain Baran, il a eu entre les mains la première version. Il y avait à l'époque peu de choses sur son travail, en dehors de l'évangile selon saint Numa, et les excursions sémioticiennes de Peeters, auxquelles je n'accrochais guère (je trouve bien plus intéressant son "Lire Tintin" paru récemment). J'ai donc travaillé dans la solitude, sur la côte est des États-Unis (j'habitais alors Boston), sans beaucoup de documents pour m'aider, sans personne avec qui dialoguer (sauf ma compagne, à qui le livre est dédié). Certaines de mes analyses sont donc risquées et paraissent fausses au lecteur contemporain, qui me lit en fonction de ce qui est paru depuis. Aujourd'hui, si je débutais dans la carrière de tintinologue, je ne pourrais plus écrire un tel livre. De plus, on ignorait alors sur Hergé de nombreux éléments qui sont maintenant compris. J'ai donc travaillé en pionnier, à l'aveuglette, avec pour guide principal mon intuition et ma connaissance des albums. Cela explique (à défaut de les excuser) quelques erreurs évidentes dans mes analyses, que tu soulignes à juste titre (mais toujours de façon modérée et équitable, ce dont je te sais gré).

Lorsque mon livre est paru (j'ai eu du mal à le placer ; personne n'en voulait), ou même dans les années qui ont suivi, plusieurs commentateurs et/ou rivaux me sont tombés dessus, souvent d'une façon mesquine, injuste ou superficielle (Tisseron, avec qui je me suis expliqué, Vandrome qui me traîne littéralement dans la boue, Soumois qui me pille sans me citer, Pierre-Yves Bourdil qui, après avoir qualifié mon travail de «visions idéologiques», a le front d'écrire : «On peut déplorer que l'interprétation s'appuie sur trop de lectures vagues, sinon inexactes, des albums» ; j'en passe, et de plus minables que ces gens-là), mais d'autres gens (tu es de ceux-là) ont accepté de dialoguer avec moi

et ont accepté une démarche intellectuelle qui, sur le long terme, a porté ses fruits. En d'autres mots, nous (toi, Peeters, Baetens, Cerbelaud, Soumois, Sterckx, etc.), nous avons permis à Hergé de devenir le grand auteur qu'il est maintenant. Notre rôle fut donc indispensable à sa transformation, à sa mythification. Sans grands lecteurs, pas de grandes œuvres. La règle s'applique aussi bien à Proust qu'à Hergé ou Sam Beckett. C'est aussi la raison pour laquelle tu ne dois pas baisser les bras devant les difficultés.

En amitié,

JMA

P.S. Ne scanne pas l'article de la revue dont tu m'as parlé (mon entrevue). Le journaliste me fait savoir qu'il m'a envoyé une copie chez moi. J'espère que je pourrai comprendre ce qu'il me fait dire...

**Publications aux éditions Onehope avec n° ISBN**

**Collection Les Petites Etudes Hergéennes**

Spee B., *Hergé ou le secret d'une enfance blessée Signes de pistes Dix études Une lecture systémique*. Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Publication intégrale aux Editions Onehope, Liège, 2016, 230 pages.

ISBN 987-2-930874-14-2 Dépôt légal : septembre 2016. D/2016/13.661/6

N.B. : la première édition date de 2008 et a été enregistrée à la Sabam.

Collectif : Burnat P., Geurten C., Spee B., (2016), *N°1 Problèmes de traduction dans la version anglaise de Tintin au Tibet : le cas particulier des injures d'Haddock; N°2 Les accidents d'Haddock; N°3 Milou, une histoire de grandes personnes*, Editions Onehope, Les Petites études hergéennes n°1-2-3, Liège, 28 pages.

ISBN: 978-2-930874-10-4 Dépôt légal : février 2016. D/2016/13.661/2

Spee B. , *A propos du Hergé. Lignes de vie de Philippe Goddin*, Editions Onehope, Coll. Les Petites Etudes Hergéennes n°4 , Liège, non publié

Spee B. (2009), *Petit historique de la réception de l'album de " Tintin au Congo " ou L'échec d'une aventure du petit reporter ?*, Editions Onehope, Les Petites études hergéennes n°5, 10 pages, Mise à jour janvier 2011.

Spee B. ( 2006), *Lire Tintin au Congo ou Les murmures des fantômes d'un petit belge ou La Ligne claire d'une innocence retrouvée ?* , Editions Onehope, Coll. Les Petites Etudes Hergéennes n°6, Liège, 92 pages.

ISBN: 978-2-930874-16-6 Dépôt légal : juillet 2015. D/2015/13.661/2

Spee B. , *Le rhinocéros dans les trois variantes de Tintin au Congo*, Editions Onehope, Coll. Les Petites Etudes Hergéennes n°7 , Liège, non publié.

Spee B. , *How to read Tintin ( in the Congo)*, Editions Onehope, Coll. Les Petites Etudes Hergéennes n°8 , Liège, non publié.

Spee B. (janvier 2011), *Du "roman" évangélique au roman hergéen ou De l'histoire d'un petit bourgeois abusé au malaise d'une société désabusée* , Petites Etudes Hergéennes n°9 , Liège, 24 pages.

ISBN: 978-2-930874-23-4 Dépôt légal : janvier 2019. D/2019/13.661/1

Spee B. , (février 2011) *Les aventures de Tintin ou l'incroyable autobiographie*, Editions Onehope, Coll. Les Petites Etudes Hergéennes n°10 , Liège, 9 pages, non publié

Spee B., (novembre 2016), « *Kilikilikili Les Bijoux de la Castafiore ? ou Chut ! Hergé parle de la question féminine...et de sa vie.* », Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Postface de Nicolas Rouvière, Editions Onehope, Les Petites Etudes Hergéennes n°11 , Liège, 100 pages.

ISBN: 978-2-930874-15-9 Dépôt légal : novembre 2016. D/2016/13.661/7

Hachez T. , (février 2011) *Sarah, Oriane, Sémiramis*, ( Reprise de l'article de Théo Hachez paru dans le n°7/8 de *La Revue Nouvelle* de juillet/août 1996, p.34-43), Editions Onehope, Coll. Les Petites Etudes Hergéennes n°12 , Liège, 9 pages, non publié, accessible sur site.  
N.B.: avec l'aimable autorisation de *La Revue Nouvelle*

Spee B. (janvier 2014), *L'« RG » de Steven Spielberg ou Comment trahir une œuvre et la faire entrer dans le capitalisme culturel (américain) ?*, Editions Onehope, Petites Etudes Hergéennes n°13, Liège, 24 pages.  
ISBN: 978-2-930874-02-9 Dépôt légal : juillet 2015. D/2015/13.661/3

Spee B. (avril 2015), *Des rêves ... de Freud à Hergé (Du rêve de La gouvernante française à celui des Bijoux de la Castafiore) ou Comment introduire à une méthodologie des rêves ?*, Editions Onehope, Petites Etudes Hergéennes n° 15, Liège, 16 pages.  
ISBN 987-2-930874-21-0 Dépôt légal : novembre 2018. D/2018/13.661/3

Spee B.,(avril 2015), *Le rêve de Tintin dans Le Temple du soleil ou Le chemin le plus court pour faire la lumière sur l'œuvre d'Hergé*, Editions Onehope, Petites Etudes Hergéennes n°16 , Liège,16 pages.  
ISBN 987-2-930874-00-5 Dépôt légal : juillet 2015. D/2015/13.661/1

Spee B. (juin 2023), *Le « rêve » du professeur Tournesol dans Objectif Lune ou Un signe de l'humanité hergéenne*, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes n° 17, 2023, Liège, 12 pages  
ISBN 987-2-930874-44-9 Dépôt légal : juin 2023. D/2023/13.661/3

Spee B. (novembre 2018), *Quand Hergé fait son cinéma ou Les rêves de Tintin expliqués par Hergé*, Petites Etudes Hergéennes n°18 , Liège,16 pages  
ISBN 987-2-930874-22-7 Dépôt légal : novembre 2018. D/2018/13.661/4

Spee B. , *Quand Hergé rencontre Magritte*, Editions Onehope, Coll. Les Petites Etudes Hergéennes n°19 , Liège, non publié.

Spee B., (2018), *Géographie de l'enfance malheureuse dans Les Aventures de Tintin* , Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes n°20 mars 2020, 20 pages.  
ISBN : 978-2-930874-32-6 Dépôt légal : novembre 2018. D/2018/13.661/4

Spee B. (2021), *De la dépression à la Lune ou Comment Hergé s'en est « sorti » par la Science ?*, Editions Onehope, Coll. Les Petites Etudes Hergéennes n°21, 24 pages.  
ISBN : 978-2-930874-32-6 Dépôt légal : mars 2020.D/2020/13.661/2

Spee B. (janvier 2022), *Le Crabe aux pinces d'or* (Comment Hergé dénonce un réseau pédocriminel de son unité scout ?) où Haddock devient la clef du système hergéen Vers une lecture systémique ou « finale » de l'œuvre, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes n° 22, 2022, 60 pages  
ISBN : 978-2-930874-40-1 Dépôt légal : janvier 2022.D/2022/13.661/1

Spee B. (décembre 2021), *L'Etoile mystérieuse, modélisation imagée de l'annonce d'un effondrement politique (Comment Hergé rencontre Einstein !) ou L'apocalypse de 1940*, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes n° 23, 2021, 36 pages.  
ISBN : 978-2-930874-39-5 Dépôt légal : décembre 2021.D/ 2021/13.661/1

Spee B. (août 2023), *Le principe de la soustraction, une marque de plus du génie d'Hergé ou le projet de Jan Baetens*, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes n° 24, 2021, 36 pages.  
ISBN : 978-2-930874-46-3 Dépôt légal : octobre 2023.D/ 2023/13.661/4

Spee B. (août 2023), *Analyse critique de L'Oreille cassée ou « Ils ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas. »*, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes n° 25, 2023, Liège, 40 pages.  
ISBN : 978-2-930874-47-0                      Dépôt légal : octobre 2023.D/ 2023/13.661/5

Spee B. (avril 2024), *Pitié pour le lecteur de Tintin ou Quand l'Oeuvre est en passe d'être trahie par ses fidèles*, Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes n° 26, 2024, Liège, 30 pages.  
ISBN : 978-2-930874-50-0                      Dépôt légal : octobre 2024.D/ 2024/13.661/2

*Les Petites Etudes Hergéennes*, (n°1 à 25.) Partiellement en accès libre sur le site, anciennement <http://www.onehope.be> ; actuellement, sur <http://www.sublimations.be>

### **Articles parus dans La Revue Nouvelle (Bruxelles)**

Spee B. (octobre 2002), *Le rêve de Haddock dans Tintin au Tibet.* , La Revue Nouvelle n°10, Bruxelles, p.86-93.  
Spee B. (décembre 2002), *Une lecture éthique-éthylque de Tintin au Tibet* , La Revue Nouvelle n°12, Bruxelles, p. 82-93.  
Spee B. (août 2003), *Tintin au Tibet , une histoire d'amour ?*, La Revue Nouvelle n°8, Bruxelles, p.60-75.  
Spee B.(2003), *Les rêves d'Hergé et Tintin au Tibet*, La Revue Nouvelle n°11, Bruxelles, p.80-99.  
Spee B. (2004), *Tintin ou la nostalgie d'un amour perdu*, La Revue Nouvelle, n°10, Bruxelles, p. 56-71.

### **Articles parus dans des Actes de colloque**

Spee B. (décembre 2006), *Hergé et le mythe du boy-scout ou la bonne conscience de l'Occident. Lire Tintin avec Lévi-Strauss*, p.335-357 in les Actes du Colloque *Mythe et Bande dessinée* organisé par le CRLMC de l'Université Blaise Pascal à Clermont-Ferrand (France).

Spee B., (2018), *Géographie de l'enfance malheureuse dans Les Aventures de Tintin*, p.193-210, in *Les géographies de Tintin*, Editions CNRS, Actes de colloque, Paris, 2018, 270 pages.

Spee B. (2021), *De la dépression à la Lune ou Comment Hergé s'en est « sorti » par la Science ?*, p.192-211 in *Tintin aujourd'hui Images et imaginaires*, Editions Georg, Coll. L'équinoxe, 2021, 465 pages.

**Pitié  
pour le lecteur de Tintin !  
ou  
Comment l'Œuvre est en passe d'être trahie par ses  
fidèles ?**

Après cette lecture, vous ne lirez plus l'œuvre d'Hergé de la même façon.

L'Œuvre d'Hergé donne lieu à la naissance d'un mythe et d'une mythologie. Cette mythologie a aujourd'hui ses chapelles et ses fidèles. On y célèbre un culte, on y collectionne les reliques et beaucoup veulent rendre hommage au créateur par un mot, un article ou un livre.

À partir de deux ouvrages récemment publiés et d'une biographie amendée, nous sommes arrivés à la conclusion que l'Œuvre d'Hergé est en passe d'être trahie.

Le problème est que par sa généalogie, l'Œuvre est celle d'un enfant qui a été trahi par ses aînés (parents, sa fiancée Milou et son père, quelques chefs de l'unité scoutie dont l'abbé Charles Helsen, le directeur du journal *Le Petit Vingtième*, l'abbé Wallez qui a tenté de s'approprier l'œuvre.

Hélas! Oui ! Georges Remi fut précocement un enfant trahi mais qui s'est caché et a dessiné avec génie dans une œuvre souriante pour le dire parce que ces trahisons en cascade ne pouvaient être dénoncées à l'époque face à la Justice (peut-être qu'aujourd'hui, il pourrait en être autrement !)

Ne pas le voir, ne pas vouloir le savoir est une injure à l'homme et à l'Œuvre.

Aujourd'hui, cette thématique de l'enfance trahie est à nouveau trahie par certains commentateurs (dont la plus incroyable, celle de Cyrille Mozgovine ) et volontairement occultée pour mettre à profit une exploitation commerciale interminable et monotone.

Notre seule ambition, c'est « rendre justice » en faisant mieux lire l'Œuvre au risque de bousculer quelques egos et quelques chapelles...

**Bernard Spee** est philosophe de formation. Il a enseigné la littérature et l'histoire dans les classes terminales au Collège Saint-Hadelin à Visé (Belgique). Soucieux d'une approche systémique des textes et des œuvres, il est l'auteur de nombreux articles d'analyse sur Hergé mais aussi sur Molière, Simenon, Rodenbach, Carrère, Camus sans oublier la peinture de René Magritte.